

## Plaidoyer pour une vie non-intentionnelle

J'ai souvent entendu des personnes dire à quel point l'intention est essentielle pour mener à bon terme un processus d'écoute ou de vie. Or, les multiples expériences que j'ai vécues ces vingt dernières années m'ont convaincu du contraire : l'intention borne, contrarie et restreint tout processus d'écoute ou de vie.

Quand j'ai une intention je focalise les possibles dans cette direction. Je limite non seulement la richesse du résultat, mais encore plus la profondeur que je peux toucher. Si la volonté me meut, mes schémas de pensées restent actifs et me coupent d'une grande partie des ressources du ressenti. Je demeure un être unidimensionnel, alors que l'ouverture à l'instant m'amène à une multidimensionnalité.

Tant que j'aspire à devenir plus riche, plus en paix, plus sage ; tant que je convoite un bon travail, une belle femme, une profonde réalisation spirituelle ; je perpétue la misère de ma focalisation. Ce qui m'arrive n'a jamais l'intensité espérée et toute mon existence je peux courir après des fantômes.

Vivre intentionnellement c'est continuer à nourrir la croyance en la séparation. L'intention est suscitée par la pauvreté de la personnalité, la non-intention par la confiance en la richesse de mon environnement et par ma qualité de reliance à lui.

Dans la non-intention je m'en remets à plus grand, la Source mène ma vie et non plus mes croyances. Les univers de l'inconnu, de l'incréé, de l'insoupçonné s'ouvrent, j'obtiens l'accès à tout ce que j'ignorais être en moi. Si je laisse la vie se révéler à travers moi, je suis soudain surpris de sentir des courants d'énergies, des émotions, des images, des actions insoupçonnés, Je suis alors plus proche de « ma » vérité.

Il me restera encore à débusquer la masse de mes défenses, de mes résistances et de mes peurs, pour vivre la profondeur de l'amour et de la joie.

Jean-Philippe Faure – janvier 2014